



Le rat musqué et le ragondin – deux espèces invasives

Bien que les deux espèces vivent en Suisse, le rat musqué et le ragondin ne font pas partie de la faune indigène: ce sont des néozoaires. En effet, ces deux rongeurs sont originaires d'outre-mer: le rat musqué vient d'Amérique du nord et le ragondin d'Amérique du sud. Ces animaux ont été introduits en Europe pour leur fourrure, où on les a relâchés dans la nature ou élevés dans des fermes. Ces rongeurs, dont le quotidien est étroitement lié aux cours d'eau, ont trouvé en Europe des niches écologiques qui leur conviennent à merveille. De par leur taille, les deux espèces se situent entre le campagnol fouisseur, plus menu, et le castor, nette-

ment plus gros. À de nombreux endroits, ce dernier a disparu, cédant la place et la nourriture au rat musqué et au ragondin, sur les berges où ils pullulent en toute quiétude, n'ayant guère ici de prédateurs naturels. Mais ces nouveaux arrivants ont un gros défaut: ils adorent creuser. Leurs galeries minent les zones riveraines, provoquant d'importants dégâts aux digues de protection contre les crues ou aux voies de circulation proches des berges. De plus, les rose-lières et les plantes flottantes sont victimes de leur insatiable appétit, ce qui met en péril les espèces animales rares qui y trouvent refuge.

La croissance effrénée des populations de rats musqués ...



L'aire de répartition du rat musqué en Eurasie est actuellement de plusieurs fois supérieure à celle de son territoire d'origine, en Amérique du Nord.

À la fin du 19^e siècle, le monde de la mode raffolait de fourrures. Chaque année, plusieurs tonnes de peaux transitaient par bateau d'outre-mer vers l'Europe. Ce phénomène avait donné une idée lucrative au prince Joseph Colloredo-Mansfeld. Lors d'une expédition en Alaska, il avait fait la connaissance du rat musqué (*Ondatra zibethicus*), cible facile qui livre une fourrure de grande qualité. En 1905, il a ramené dans ses bagages trois femelles et deux mâles pour les relâcher dans le grand domaine familial, au sud-est de Prague; il fallut bientôt se rendre à l'évidence: les animaux se sentaient

très à l'aise dans leur nouveau territoire, riche en plans d'eau, et se reproduisaient à toute vitesse. Bientôt, le nouvel arrivant allait s'échapper des limites du domaine princier pour conquérir les environs, l'ancienne Tchécoslovaquie. Une petite dizaine d'années plus tard, les premiers rats musqués atteignaient l'Allemagne. En 1927, leur aire de répartition s'étendait déjà sur environ 200'000 kilomètres carrés et englobait de grandes parties de l'ancienne Tchécoslovaquie, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Pologne et de la Hongrie. Le long des rivières et des ruisseaux, il s'est répandu plus loin encore, en direction de l'est et du sud-est de l'Europe.

Malgré cette évolution ou peut-être grâce à elle, le rat musqué a été introduit en France en 1930, afin d'en faire l'élevage. Bientôt, 500 rongeurs s'échappaient d'une ferme à fourrure mal tenue située près de Belfort. En un temps record, leurs descendants

Page de titre: le ragondin (tout comme le rat musqué) a été introduit en Europe pour sa fourrure.

se sont installés le long des cours d'eau et des fossés du nord-est de la France, en Alsace, au sud-ouest de l'Allemagne et dans le nord-ouest de la Suisse. À partir de 1919, plusieurs lâchers de rats musqués ont eu lieu en Finlande à partir d'individus venus d'Europe et d'Amérique, avec la bénédiction des autorités. Ces individus ont eux aussi fait fi des frontières nationales pour apparaître bientôt déjà en Suède et en Russie. Dans ce dernier pays surtout, ces animaux à fourrure ont été accueillis avec enthousiasme. Sous Staline, on importa 1600 animaux du Canada, dont 900 environ arrivèrent vivants à Leningrad après un long périple en bateau. Plusieurs fermes d'État assuraient la reproduction;

les animaux furent ensuite relâchés par groupes de 20 à 30 individus dans l'ensemble de l'Union soviétique, là où les zones fluviales semblaient convenir. De cette manière, près de 200'000 individus se sont retrouvés en pleine nature, dans une zone s'étirant de la mer Baltique à l'est de la Sibérie. De là, ils ont colonisé la République de Chine, la Mongolie et la Corée. En 1945, quelques animaux furent relâchés au Japon. Aujourd'hui, la zone de répartition eurasiatique dépasse de très loin la surface du territoire d'origine du rongeur, sur le continent nord-américain. Le rat musqué a également été introduit en Amérique du sud, où on le retrouve désormais au Chili et en Argentine.

... et de ragondins

La fourrure du ragondin (*Myocastor coypus*), originaire d'Amérique du Sud, était, elle aussi, très appréciée en Europe. À tel point qu'au milieu du 19^e siècle la population avait subi un recul si important dans sa patrie d'origine que l'espèce a failli y disparaître à tout jamais. Le ragondin vivait dans toutes les zones subtropicales et tempérées d'Amérique du sud, partout où il trouvait des rivières, des lacs, des étangs ou des marais: au sud du Brésil, au Paraguay, en Uruguay, en Bolivie et au Chili, de même qu'en Argentine, de la Patagonie à la Terre

de Feu. En Argentine, au début du 20^e siècle, face à l'immense demande en fourrure, on a commencé à élever le ragondin à large échelle en captivité. En France, on avait déjà fait les premières expériences prometteuses entre 1880 et 1890, dans des fermes d'élevage. En 1926, des éleveurs allemands suivirent eux aussi cet exemple. Peu après, de nouvelles fermes d'élevage virent le jour en Suisse, en Pologne, en Hongrie, en Russie, en Scandinavie, aux USA et au Canada, où elles connurent un vif succès. Ces bons résultats reposaient sur les

En Suisse aussi, on a pratiqué l'élevage du ragondin dans des fermes à fourrure.



connaissances acquises dans les jardins zoologiques, puisque pratiquement tous les grands zoos européens accueilleraient des ragondins depuis le 19^e siècle. Dès 1934, les fermes d'élevage allemandes produisaient annuellement 100'000 peaux en moyenne. Après la deuxième guerre mondiale, la fourrure du ragondin était encore très appréciée, plus particulièrement en République fédérale d'Allemagne. Cependant, la majeure partie des fermes se trouvait sur le territoire de l'Allemagne de l'est. L'élevage générait de grandes quantités de viande, soit près de 300 tonnes par année. En Allemagne de l'est, cette chair était considérée comme savoureuse et digeste, et fut jusqu'à la réunification volontiers servie dans les cantines et dans les prisons, tout autant qu'à la table familiale.

Comme le rat musqué, le ragondin n'a que faire des grillages et des frontières. Dès les années 1930, on dénombre en Europe un chiffre croissant d'individus en liberté, et on constate qu'ils diffusent très rapidement le long des cours d'eau. En Camargue, dans le sud de la France, on relâche même des animaux dans l'espoir qu'ils dévorent les plantes qui viennent combler les étangs à poissons. Rapidement, le rongeur pullule. Aujourd'hui, près de

30'000 ragondins vivent en Camargue. Les routes qui sillonnent cette région sont jonchées de cadavres d'animaux heurtés par des véhicules.

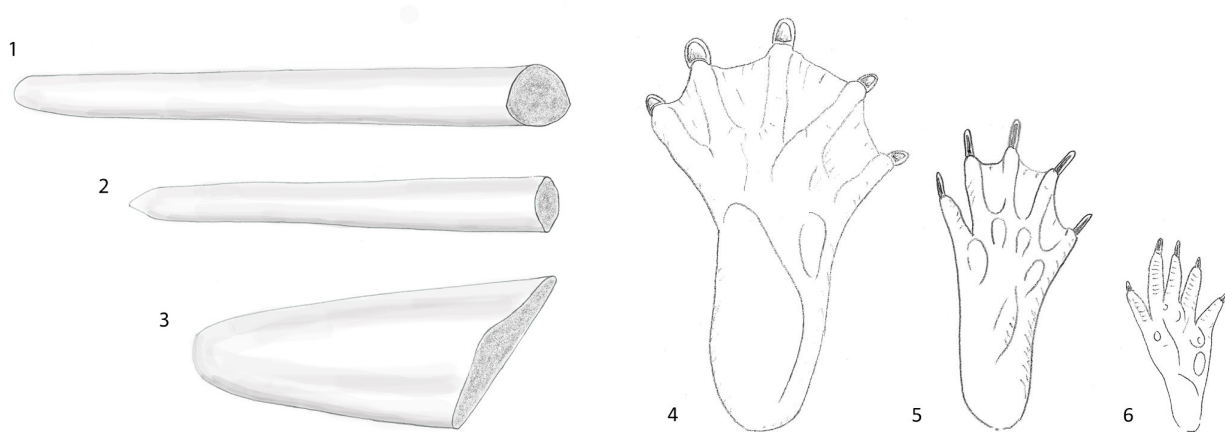
Dans les années 1990, on assiste à un revirement: la mode se distancie de la fourrure. Les militants anti-fourrure organisent des campagnes qui conduisent à un effondrement mondial du prix des peaux. D'innombrables fermes d'élevage devenues obsolètes sont abandonnées et les animaux relâchés dans la nature. Les populations de ragondins en liberté explosent alors. Mais contrairement au rat musqué, le ragondin ne survit pas aux hivers rigoureux et sa distribution se limite donc aux zones tempérées. C'est en France, en Italie et en Allemagne qu'on rencontre des populations particulièrement importantes. Malgré de nombreux lâchers, l'Union soviétique n'est que peu colonisée. Le rongeur thermophile n'apprécie pas davantage les régions alpines.

Dans le sud des USA, le ragondin s'est multiplié de manière exponentielle. Les descendants des premiers animaux rescapés des fermes d'élevage de Louisiane comptent aujourd'hui près d'un million d'individus. Quelques populations isolées ont pu s'établir au Kenya, au Japon et dans l'ouest de l'Australie.

Une niche écologique entre campagnol et castor



Le castor (à gauche) se nourrit essentiellement de branches et d'écorce, alors que le ragondin (à droite) optera plutôt pour les herbacées.



La queue du ragondin (1) est de section triangulaire, son extrémité est arrondie alors que celle du rat musqué (2) est aplatie latéralement et possède une extrémité en pointe. Celle du castor (3) est plate. Les pattes postérieures du castor (4) sont palmées, ce qui n'est pas le cas chez le ragondin (5), entre le 4^e et le 5^e orteil. Les orteils du rat musqué (6) par contre sont munis de poils natatoires.

Illustrations: R. Fiechter

Il n'est pas du tout dit que des espèces animales s'adaptent toujours sans autre à un nouvel environnement et qu'elles parviennent à s'y reproduire: cela dépend de l'interaction de nombreux facteurs. Le nouvel environnement doit offrir tant des conditions climatiques que des biotopes semblables à ceux de la patrie d'origine. Par ailleurs, les animaux doivent pouvoir y trouver suffisamment de nourriture. Il est préférable qu'il n'y ait que peu de prédateurs, mais il faut surtout que le nouvel emplacement offre une niche écologique qui ne soit pas encore occupée, et dans laquelle les nouveaux arrivants pourront s'installer. Pour le rat musqué et le ragondin, l'Europe correspondait bien à ces critères. Sur les rives des cours d'eau, des lacs ou des étangs, on ne rencontrait que des campagnols fouisseurs (*Arvicola amphibius*) et des castors (*Castor fiber*); par ailleurs, dans plusieurs régions, ces derniers étaient fort rares ou avaient même disparu. Le campagnol fouisseur, avec une longueur tête et corps de 13,5 à 16,5 cm pour un poids de 65 à 130 g, est nettement

plus petit et plus léger que le rat musqué, qui atteint entre 30 et 40 cm de longueur pour un poids de 0,8 à 1,6 kg. Campagnol fouisseur et rat musqué appartiennent tous deux à la famille des Arvicolidae. Le rat musqué en est d'ailleurs le plus grand représentant au monde. Le ragondin fait quant à lui partie de la famille des Myocastoridae, alors que le castor appartient aux Castoridae. Le ragondin atteint 55 à 60 cm de longueur pour 7 à 9 kg. Le castor, plus grand rongeur indigène, mesure pour sa part entre 83 et 100 cm de longueur et pèse entre 23 et 30 kg.

Chacune de ces quatre espèces a un régime alimentaire en premier lieu végétarien. Le campagnol et le rat musqué se concentrent davantage sur les herbacées alors que le castor et le ragondin ne rechignent pas à consommer également des feuilles, des branches et de l'écorce. Lorsque la nourriture se fait rare, le rat musqué complète sa ration en dévorant des moules d'eau douce, alors que le ragondin ira piller les cultures. En milieu urbain, le ragondin se laisse facilement apprivoiser et accepte volontiers

Chère lectrice, cher lecteur,

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: www.wildtier.ch/shop

Votre équipe Wildtier Schweiz

Bibliographie

BUNDESAMT FÜR UMWELT (2006) Gebietsfremde Arten in der Schweiz. Eine Übersicht über gebietsfremde Arten und ihre Bedrohung für die biologische Vielfalt und die Wirtschaft in der Schweiz. 156p.

HAUSSER, J. (1995) Säugetiere der Schweiz: Verbreitung, Biologie, Ökologie. Denkschriftenkommission der Schweizerischen Akademie der Naturwissenschaften. Birkhäuser Verlag, Basel, Boston, Berlin, S. 344-348 und S. 349-352

HELM, S., PIER, E. (2018) Bisam und Nutria – alles nur halb so wild? Natur in NRW 4/2008 S. 13-16

HOFFMANN M. (1952) Die Bisamratte. Die neue Brehm Bücherei, Akademische Verlagsgesellschaft, Leipzig 44p.

KLAPPERSTÜCK, J. (1964) Der Sumpfbiber

(Nutria). Die neue Brehm Bücherei, Akademische Verlagsgesellschaft, Leipzig 56p.

KRAPP, F. (1978) Handbuch der Säugetiere Europas, Band 2/1, Nagetiere II. Akademische Verlagsgesellschaft, Wiesbaden, S. 177-192 und 607-630

NENTWIG, W. (2011) Unheimliche Eroberer. Invasive Pflanzen und Tiere in Europa. Hauptverlag, Bern S. 274-278 und 181-187

SCHEIDE, D. (2014) Die Nutria in Deutschland, Ökologie, Verbreitung, Schäden und Management im internationalen Vergleich, Diplomica Verlag Hamburg, 145p.

WENDELSPIESS, M. (1992) Zur Biologie und Ökologie der Bisamratte (*Ondatra zibethicus*) und ihrer Ausbreitung in der Schweiz. Dissertation Uni. Basel

À propos de l'auteur

Annette Barkhausen Titulaire d'un master en zoologie de l'université de Zurich, avec en seconde branche la géobotanique à l'EPFZ, elle travaille depuis plus de 30 ans en tant que journaliste scientifique indépendante, entre autres pour les publications antérieures à Objectif Faune. Auteure de 6 ouvrages sur la faune, les zoos et les réserves naturelles.

Crédits photographiques

Les clichés de cet article sont l'oeuvre de **Naturfoto Hofmann**. Un cordial merci!

Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

Éditeur: Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

info@wildtier.ch, www.wildtier.ch

Rédaction: Béatrice Nussberger et Claude Andrist

Traduction: Catherine Leuzinger

Administration: Patrik Zolliker

Layout: Claude Andrist

Parution: 4 éditions par année

Disponible sous: www.wildtier.ch/shop



Wildtier
Schweiz